



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2829-1



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE IO

Les jeux des sens et de l'esprit

DU *STUDIOLO* AU CABINET :
L'ART D'HABITER ENTRE HISTOIRE DE L'ART
ET ANTHROPOLOGIE SOCIALE

Alain Mérot

André Chastel aimait à rappeler que les objets de l'histoire de l'art sont des « polygones » ou des « polyèdres », présentant au savant plusieurs côtés – ou mieux plusieurs facettes. L'étude du décor intérieur des grandes demeures en offre un exemple frappant. Je reprendrai ici, sous la forme d'une réflexion méthodologique, des investigations menées il y a une quinzaine d'années déjà sur les cabinets français du XVII^e siècle¹. Cette fois-ci, je m'efforcerai de replacer ceux-ci dans une perspective plus large. On dit en effet souvent que le cabinet français est l'héritier du *studiolo* italien de la Renaissance. Qu'en est-il de la validité d'une telle filiation ? Si le cabinet dérive bien du *studiolo* (lequel vient à son tour à la fois du *studium* latin et du *scriptorium*/*scrittoio* des monastères médiévaux), il ne lui ressemble pas en tous points. Une étude à la fois comparative et généalogique devrait faire la part des points communs et des différences.

La filiation artistique de la France du Grand Siècle par rapport à l'Italie du *Quattrocento* et du *Cinquecento*, qui peut paraître à cet égard logique, montre en fait la difficulté d'étudier des « influences », ou plutôt des « transferts culturels ». Difficulté dont les causes sont nombreuses : vestiges souvent modestes pour ne pas dire inexistantes (aucun décor ne nous est parvenu intact, même celui du *studiolo* de Florence, qui est une reconstitution) ; inégalité de la documentation écrite ou visuelle conservée (les plus célèbres réalisations italiennes sont mieux connues, plus étudiées que les françaises, longtemps négligées et pour lesquelles les sources anciennes sont moins nombreuses) ; on constate aussi l'existence d'un « maillon faible » : les réalisations françaises de la Renaissance, qui font en principe la transition, sont trop peu nombreuses à avoir été conservées et trop mal connues pour fournir un point d'appui

¹ Alain Mérot, « Le cabinet : décor et espace d'illusion », *XVII^e siècle*, janvier-mars 1989, n° 162, p. 37-52 ; Alain Mérot, *Retraites mondaines. Aspects de la décoration intérieure à Paris au XVII^e siècle*, Paris, Le Promeneur, 1990.

vraiment solide². Que sait-on, par exemple, des neuf cabinets attestés par les sources dans l'Hôtel de Catherine de Médicis à Paris et de leur destination³ ?

Le problème est encore compliqué par le caractère assez flou du terme et de la fonction du cabinet dans les grandes demeures. L'exemple, récemment étudié par Sara Galletti, des appartements de Marie de Médicis au Luxembourg et au Louvre⁴, montre qu'il existait des « grands » et des « petits » cabinets ainsi que des cabinets « privés » – et que seuls ces derniers correspondent vraiment au *studiolo* des palais italiens. Cette diversité dans la dimension des pièces et leur caractère plus ou moins accessible répond en fait à des besoins et des fonctions distincts, liés aux nécessités du gouvernement ou, au contraire, au délassement du prince. L'étude de la distribution des espaces intérieurs, menée depuis quelques années par des historiens de l'architecture comme Bertrand Jestaz ou Monique Chatenet⁵, semble montrer qu'en France, surtout à partir de l'époque de Henri III, la diversification des espaces privés destinés au souverain s'accroît.

1718

Malgré tout, une telle entreprise n'est pas impossible, qui s'apparente au premier abord à l'enquête archéologique. L'historien doit ainsi critiquer les témoignages écrits de toute sorte (contrats, inventaires, correspondances, descriptions, œuvres littéraires, etc.) et les confronter aux fragments conservés *in situ*, plus ou moins re-composés, et aux épaves dispersées au fil du temps et au hasard, des réaménagements, des destructions, des ventes... Cette constante attention critique lui permettra de tester la validité du schéma très vague qui lui est fourni par l'étude lexicale. Issu du *scriptorium* traduit par les Italiens en *scrittoio* ou « pièce à écrire », cellule du moine lettré ou cabinet de travail du bourgeois d'affaires (comme les premiers Médicis à Florence au xv^e siècle), le *studio* ou *studiolo* (ce diminutif s'imposera) outrepassa très vite ses fonctions utilitaires pour devenir une pièce privilégiée de l'habitation civile, à la fois support d'un décor fixe peint et sculpté et rassemblement de livres, d'archives familiales et d'objets précieux de

2 Outre le cabinet du château de Gaillon, disparu et connu seulement à travers quelques documents écrits (cf. *infra*), et mis à part les cas particuliers de Fontainebleau (« cabinets » dépendant de la Galerie François I^{er}) et de Blois (cabinet dit de Catherine de Médicis, datant en fait du règne de François I^{er}), on peut citer les cabinets des châteaux de Chenonceaux (« cabinet vert »), d'Ancy-le-Franc, de Pibrac, de Beauregard et du Lude, dont les dates restent mal établies.

3 Voir en dernier lieu la thèse d'Alexandra Zvereva, *La Collection de portraits au crayon de Catherine de Médicis. Reconstitution et analyse socio-culturelle*, thèse de doctorat d'Histoire, université Paris-Sorbonne (Paris IV), 2005, 4 vol., t. I, p. 345-346.

4 Sara Galletti, « L'appartement de Marie de Médicis au palais du Luxembourg », dans *Marie de Médicis, un gouvernement par les arts* (catalogue de l'exposition du château de Blois, 2003-2004), dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy, 2003, p. 124-133.

5 Bertrand Jestaz, « Étiquette et distribution intérieure dans les maisons royales de la Renaissance », *Bulletin monumental*, 146, 2 (1988), p. 109-120 ; Monique Chatenet, *La Cour de France au xv^e siècle. Vie sociale et architecture*, Paris, Picard, 2002.

toute sorte, lieu de mémoire et véritable *trésor*. Il s'agit néanmoins d'une pièce à vivre, non d'un simple coffre-fort ou d'un lieu d'exposition : c'est toute la différence entre le *studiolo* et la *Schatzkammer* germanique, véritable ancêtre de nos musées. Le cabinet français, pièce la plus intime de l'appartement du maître ou de la maîtresse de maison, pourra ainsi être un lieu de réception – mais où ne seront admis que de rares élus.

Je propose d'aborder *studiolo* et cabinet sous quatre angles différents, qui suffisent déjà, me semble-t-il, à en montrer toute la richesse et à faire comprendre qu'il s'agit bien d'un objet privilégié de l'histoire de l'art. Ces espaces hautement civilisés et chargés de symboles ont en commun d'être à la fois des *lieux*, des *textes*, des *créations d'art* mais aussi des *symptômes* capables de révéler les aspirations de personnages, de milieux, voire de sociétés donnés. Des lieux, c'est-à-dire un certain type d'espace : Wolfgang Liebenwein, dans son étude fondamentale sur le *studiolo* parle d'un *Raumtyp*⁶, possédant des caractères et une structure communs. Des textes, parce que le décor figuré de ces pièces a dû souvent faire l'objet d'un programme iconographique, qui peut être fort sophistiqué et renvoie, bien sûr, au statut et aux préoccupations de son propriétaire. Des créations d'art, parce que les décors qu'ils renferment sont le résultat de contraintes comme la configuration de l'espace ou la volonté du client, mais laissent aussi jouer la liberté des artisans et artistes qui y travaillèrent, parfois collectivement. Enfin, ces espaces décorés reflètent les aspirations de leurs commanditaires et, au delà, de la société à laquelle ceux-ci appartiennent. L'art d'habiter à telle ou telle époque relève donc autant de l'anthropologie sociale que de l'histoire de l'art.

Studiolo et cabinet sont d'abord organisés en fonction de leur destination pratique. Les rares représentations anciennes de ces pièces habitées⁷ montrent tour à tour des espaces pour lire, écrire ou méditer, pour ranger des collections⁸, pour se délasser ou recevoir quelques proches.

6 Wolfgang Liebenwein, *Studiolo: Die Entstehung eines Raumtyps und seine Entwicklung bis um 1600*, Berlin, Gebr. Mann, 1977 [trad. italienne : *Studiolo: storia e tipologia di uno spazio culturale*, Modena, F.C. Panini, 1992].

7 Voir surtout ces trois ouvrages richement illustrés : Dora Thornton, *The Scholar in his Study. Ownership and Experience in Renaissance Italy*, New Haven/London, Yale UP, 1997 ; Peter Thornton, *The Italian Renaissance Interior, 1400-1600*, New York, H.N. Abrams, 1991 [traduction française : *L'Époque et son style*, Paris, Flammarion, t. 4, *La Renaissance italienne, 1400-1600*, 1991] ; *id.*, *Seventeenth-Century Interior Decoration in England, France and Holland*, New Haven/London, Yale UP, 1978.

8 Sur cet aspect, voir surtout l'article de Heike Frosien-Leinz, « Das Studiolo und seine Ausstattung », dans *Nature und Antike in der Renaissance* (catalogue de l'exposition de Francfort, 1985-1986), dir. S. Ebert-Schifferer, Frankfurt am Main, Liebighaus Museum Alter Plastik, 1985, p. 258-281.

Ces lieux possèdent leur emplacement dans la demeure, toujours relativement retiré. C'est souvent une annexe de la chambre, qui en commande l'entrée. Quand la distribution en appartements se sera généralisée, dans les châteaux et les hôtels parisiens du XVII^e siècle, le cabinet se situera au bout de l'enfilade, après la salle, l'antichambre et la chambre, permettant ainsi une gradation du public (ou du semi-public) à l'intime. Dans le cas de plusieurs cabinets attenants les uns aux autres, comme chez Marie de Médicis au Louvre et au Luxembourg⁹, seul le tout dernier, le cabinet privé, mettra l'accent sur cette intimité, tant par ses dimensions, plus petites, que par l'iconographie de son décor. Au Luxembourg, Marie y a fait représenter Apollon et le neuf Muses¹⁰, thème qui, en Italie déjà, signalait les espaces les plus retirés, voués à l'étude et à la méditation. En revanche, le « grand cabinet » du pavillon sud (ou « Cabinet doré ») abritait la série de tableaux dite des *Mariages Médicis*, illustrant les relations diplomatiques et militaires entre la France et le Grand-Duché de Toscane.

1720

Il s'agit donc d'un lieu de petites dimensions et, au début du moins, à l'usage d'une seule personne. Un lieu que l'on peut facilement isoler de l'extérieur, en ces époques de vastes pièces glaciales que les cheminées n'arrivent que bien peu à réchauffer. Un lieu clos, très peu voire pas du tout ouvert sur l'extérieur, avec une porte (et parfois une fenêtre) uniques, toutes deux de taille modeste. *Studiolo* et cabinet relèvent de plusieurs modèles culturels qui sont autant de fantasmes : la cellule monastique, lieu de la retraite représenté sur plusieurs miniatures italiennes du XV^e siècle ou encore le célèbre tableau d'Antonello de Messine où l'on voit saint Jérôme au travail dans son *studiolo*¹¹ (qui est d'ailleurs en l'espèce une construction de bois légère et amovible placée dans une pièce beaucoup plus grande) ; la « grotte », comme chez Isabelle d'Este, à Mantoue, où le *studiolo* proprement dit (dans ses deux localisations successives) est doublé d'une petite pièce voûtée, qui fait office de trésor ; ou encore la « cage », le treillis peint ou sculpté, à la fois protecteur et censé ouvrir sur l'extérieur, souvent multiplié par des miroirs, que l'on trouvera dans certains cabinets du XVII^e siècle ou d'époque rococo.

Ces pièces possèdent un décor fixe, ce qui les rend particulièrement précieuses et exclusivement liées à leurs propriétaires. Leur taille réduite permet en effet de placer souvent sur les murs des boiseries organisées en lambris compartimenté, à plusieurs niveaux, pouvant ou non recevoir sur toute la hauteur du mur un décor de bois peint, sculpté et parfois doré. Le plafond, à caissons plutôt qu'à poutres et solives, autorise aussi un décor où peintures et encadrements

9 Voir Sara Galletti, « L'appartement de Marie de Médicis au palais du Luxembourg », art. cit.

10 Peintures de Giovanni Baglione, aujourd'hui au Musée d'Arras.

11 Londres, National Gallery.

sculptés rivalisent d'opulence. Pareils partis contrastent avec le décor habituel des grandes salles ou chambres, généralement ornées près du sol d'un lambris bas et parfois d'une frise peinte au-dessous du plafond, tandis que la plus grande partie du mur est revêtue de tapisseries – décor mobile que l'on peut changer au gré des saisons et des modes. N'oublions pas un pavement de carreaux de céramiques ou de marbre, voire un parquet précieusement incrusté : le décor de ces pièces, qui témoigne du goût et de la puissance des élites, tant aristocratiques que bourgeoises, arbore les signes extérieurs d'une richesse matérielle qui ne cesse d'augmenter¹².

On constate au cours de trois siècles une évolution : la sobriété quasi monacale, les aménagements fonctionnels des débuts, centrés sur l'ensemble siège-bureau-étagère, quelquefois liés en un seul meuble, font vite place à des raffinements remarquables. Les princes de la Renaissance admettent des peintures dans leurs cabinets, lesquelles sont enchâssées dans le lambris, généralement dans la partie supérieure du mur. Le lambris bas peut comporter des armoires dont les portes sont de marqueterie. L'unité sobre des premiers décors admet une certaine variété, qui peut toucher à l'exubérance. À l'aspiration à une austérité humaniste succède un souci de l'ostentation, qui se manifestera en France à partir du xvi^e siècle, de Gaillon à Ancy-le-Franc, et culminera dans les hôtels des « nouveaux riches » parisiens à l'époque de Mazarin, où la dorure fatigue la vue.

Une étude purement descriptive des espaces et des structures décoratives et de leur évolution dans le temps laisserait cependant de côté d'autres problèmes essentiels, dont celui du programme n'est pas le moins difficile, compte tenu de la quasi-absence de textes conservés. On sait que le décor des principaux *studioli* de la Renaissance illustre une idée, un argument plus ou moins précis et développé, rédigé par le lettré en service à la cour (par exemple Guarino pour le *studiolo* de Lionel d'Este à Belfiore, ou Paride da Ceresara pour celui de sa nièce Isabelle, mariée à un Gonzague). On devine aussi derrière des réalisations plus récentes, comme les scènes de l'histoire de Joseph au château du Lude ou celles retraçant les progrès de l'Amour à l'Hôtel Lambert, à Paris, des intentions délicates à démêler. On regrette d'autant plus la perte de la plupart de ces textes que le *studiolo* ou le cabinet, dans leurs versions les plus achevées, sont souvent conçus comme de véritables livres d'images, accompagnées parfois de légendes ou de titres, ne serait-ce que pour identifier les personnages, dans le cas de portraits.

¹² Une approche socio-économique a été tentée pour l'Italie par Richard A. Goldthwaite, *Wealth and the Demand for Art in Renaissance Italy, 1300-1600*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1993.

Ce qui ne va pas sans poser deux problèmes de présentation. D'abord celui du déroulement de ce « texte » pour le spectateur-lecteur. Le décor nécessite une fragmentation, les images étant réparties sur les murs et au plafond selon différentes séquences et organisées en un certain ordre. Ainsi, elles ne valent pas individuellement, mais font partie d'un ensemble hiérarchisé. La solution la plus simple est celle de la série – séries de portraits d'hommes illustres, d'allégories des Arts ou des Vertus, représentées sous forme de personnifications individuelles, comme les Muses de Belfiore ou celles du palais du Luxembourg (peintes par Baglione pour le cabinet privé de Marie de Médicis). On peut aussi avoir un ensemble de compositions allégoriques élaborées qui se complètent et se répondent entre elles, comme c'est le cas chez Isabelle d'Este à Mantoue ou chez son frère Alfonso à Ferrare. Enfin, le « livre » peut illustrer un véritable récit. Le goût pour le romanescque, si fort dans la France des XVI^e et XVII^e siècles, nous a valu des mises en images sélectives et savoureuses de romans grecs, de pastorales ou d'épopées – ainsi dans les cabinets de Fontainebleau (les *Éthiopiennes* d'Héliodore, la *Jérusalem délivrée* du Tasse) et d'Ancy-le-Franc (le *Pastor Fido* de Guarini).

L'autre problème est celui des rapports entre le « texte » et ses « alentours » ou *marginalia*. Car le texte principal est accompagné d'éléments ornementaux, souvent symboliques, qui contribuent à dégager la signification du décor et à le personnaliser davantage en fonction de la famille, des goûts, des aspirations du commanditaire. Ainsi des carreaux de majoliques portant les devises de Lionel et d'Isabelle d'Este à Belfiore et à Mantoue ; ou des marqueteries avec des allégories, des devises et des inscriptions morales dans les deux *studioli* de Frédéric de Montefeltre, à Urbino et à Gubbio. C'est donc tout le rapport entre l'image et l'ornement qui est mis en jeu dans le décor des cabinets, avec parfois un glissement d'une catégorie à l'autre. L'évolution des décors français du XVII^e siècle est à cet égard intéressante. Le rôle des grotesques et des éléments fantaisistes peut se faire discret, mettant en valeur les images porteuses de sens. Mais il peut prendre une importance croissante, depuis certains cabinets des années 1640-1650, comme celui des Bains d'Anne d'Autriche au Palais Royal, décoré de grotesques par Simon Vouet, jusqu'à des arabesques de plus en plus déliées et ludiques, pendant la transition de l'époque de Louis XIV à celle de la Régence.

La répartition souvent sophistiquée de ces différents éléments décoratifs et la dialogue entre image et ornement nous amènent à considérer le *studiolo* ou le cabinet du point de vue de son ou de ses créateurs.

Il s'agit souvent d'une entreprise collective, parfois de longue haleine. Si le fameux *studiolo* de François de Médicis au Palazzo Vecchio de Florence a été

réalisé en cinq ans, de 1570 à 1575, il en a fallu quasiment trente-cinq (vers 1490-1525) pour aménager les deux ensembles formés chacun d'un *studiolo* et de sa *grotta* dans les appartements d'Isabelle d'Este au palais ducal de Mantoue¹³. Car les commanditaires, soucieux d'obtenir le *nec plus ultra*, font appel non seulement à des peintres à la mode, mais aussi à des sculpteurs, des architectes, des marqueteurs, des carreleurs, des tapissiers, des ornemanistes..., souvent anonymes, qui travaillent sous la direction d'un maître d'œuvre, en plus ou moins étroite liaison avec l'auteur du programme iconographique. Dans bien des cas, on peut constater que la conception d'ensemble n'est pas évidente : des distorsions se font jour entre les directives et l'exécution, entraînant modifications et repentirs.

Un des problèmes les plus intéressants que pose ce type de décor est celui de la liberté de création, de la « licence » artistique qui a été justement revendiquée par des peintres illustres peu soucieux d'être tenus en bride comme Giovanni Bellini ou Titien lors de l'élaboration des ensembles de Mantoue et de Ferrare. Les *Muses* de Cosmè Tura pour Belfiore, le *Parnasse* et *Minerve chassant les Vices* de Mantegna pour Isabelle d'Este comme les *Bacchantales* de Titien destinées à son frère sont des œuvres où apparaît le conflit existant entre les impératifs du programme et la liberté du peintre – qui triomphe d'ailleurs allégrement dans le cas de Titien. Elles veulent s'affranchir d'un trop étroit souci didactique et tentent de concilier l'utile et le beau.

D'évidentes différences apparaissent entre le décor d'un cabinet et ceux d'une galerie¹⁴, d'un grand salon d'apparat ou d'une église, où le public peut être plus ou moins largement admis. Rien n'est plus parlant à cet égard que le contraste spectaculaire qui frappe le visiteur passant, au Palais Vieux de Florence, du gigantesque Salon des Cinq-Cents à l'espace minuscule du *studiolo* de François de Médicis. L'un et l'autre sont pourtant conçus comme des mondes complets et organisés. Mais en regard du grand décor de propagande, le tableau de chevalet « d'invention » (on dira justement « de cabinet »), destiné à la délectation privée, s'est élaboré dans un contexte intime, à l'usage, en principe, de connaisseurs instruits.

13 Parmi la riche bibliographie sur les *studioli* d'Isabelle d'Este, on trouvera des mises au point récentes dans les catalogues suivants : *Isabella d'Este : « la prima donna del mondo »*, *Fürstin und Mäzenatin der Renaissance* (catalogue de l'exposition de Vienne, 1994), dir. Sylvia Ferino-Pagden et Wilfried Seipel, Wien, Kunsthistorisches Museum, 1994 ; et *Isabella d'Este. I luoghi del collezionismo* (catalogue de l'exposition du *Palazzo ducale* de Mantoue, 1995), Modena, Il Bulino, 1995.

14 On notera à cet égard l'évolution de la galerie, qui, d'espace privé destiné à la promenade du souverain ou du châtelain, accompagné seulement de quelques intimes, devient au cours du xvii^e siècle un espace de cérémonie.

Malgré les contraintes de représentation sociale qui existent toujours, le *studiolo* comme le cabinet ont pu constituer pour les artistes un espace d'expérimentation, voire de liberté poétique, où a pu s'appliquer le *quidlibet audendi potestas* d'Horace – ce pouvoir d'oser revendiqué par les peintres dès la Renaissance, dans le domaine de la peinture d'invention comme dans celui des *marginalia*. Dans le premier, l'iconographie traditionnelle est revisitée, refondue jusqu'à former des compositions très méditées, plus ou moins énigmatiques, en tout cas d'interprétation peu évidente : les Muses bizarrement accoutrées de Belfiore¹⁵, les allégories morales compliquées voulues par Isabelle d'Este, les *poesie* sensuelles de Titien, les allégories maniéristes florentines ou, plus tard, les préciosités du Cabinet de l'Amour de l'Hôtel Lambert ne se laissent pas facilement aborder. Quant aux ornements (qui dans certains cas occupent l'essentiel ou la totalité de l'espace décoré), ils présentent des aspects plaisamment fantaisistes, de plus en plus débridés. Contrôlés aux xv^e et xvi^e siècles, ils vont triompher au cours du xvii^e siècle, d'abord dans une sorte de « bricolage » ornemental – je songe ici aux lourds mais savoureux décors de la période Louis XIII, dont le château bourguignon de Cormatin présente l'un des plus beaux exemples – et connaîtront leur apogée au xviii^e, sous Louis XV. Quittant les boiseries des cabinets, chinoiseries ou singeries seront alors largement diffusées dans toute l'Europe par le dessin et surtout la gravure, valorisant le « caprice » du créateur.

L'historien de la civilisation (pas seulement de la « civilisation de cour » bien étudiée depuis Norbert Elias) peut apporter beaucoup ici à l'historien de l'art. L'histoire sociale de l'art et, plus largement peut-être, une anthropologie de l'« art d'habiter » sont des approches nécessaires et légitimes.

Depuis les études de Jakob Burckhardt, la Renaissance en Italie a été comprise comme une libération des aspirations individuelles, autorisant la manifestation de la *virtù* personnelle des princes comme des banquiers et autres riches bourgeois. Le *studiolo* peut être compris comme l'une des expressions les plus évidentes de cette affirmation de l'individu. Le moi s'y projette dans un cadre à sa mesure. Mais cette projection est ambiguë, car cet espace manifeste à la fois l'être intime, le « for intérieur » avec ses secrets, et l'être social, l'« être au monde » des philosophes. La première destination du cabinet est la *retraite*, mais dans un contexte humaniste qui se démarque de l'idéal monastique. La référence aux sages de l'Antiquité et à la solitude est patente dans le *studiolo* du palais ducal d'Urbin comme

15 Voir *Le Muse e il Principe: arte di corte nel Rinascimento padano* (catalogue de l'exposition de Milan, 1991), dir. Alessandra Mottola Molino et Mauro Natale, Modena/Milano, Franco Cosimo Panini/Museo Poldi Pezzoli, 1991, 2 vol.

dans les citations latines ornant le *camerino* d'Alphonse d'Este à Ferrare. Plus prosaïquement, le cabinet va tendre à devenir le lieu de la « commodité », sinon du « confort » (le mot est encore anachronique en ces temps-là). On constate ainsi une laïcisation du *scrittoio* primitif. Au xv^e siècle, le poète français Gilles Corrozet peut encore parler d'« arche spirituelle »¹⁶ ; mais déjà, des aspects beaucoup plus mondains se sont fait jour.

Face à l'aspiration à la solitude méditative, on ne saurait minimiser un autre désir, celui d'amasser et d'organiser une collection. Décorer un cabinet de peintures, d'emblèmes, d'objets précieux, c'est vouloir mettre en valeur aux yeux des contemporains comme à ceux de la postérité sa richesse matérielle, sa puissance politique ou, mieux encore, des qualités personnelles qu'il faut exprimer symboliquement, avec le souci de se présenter soi-même sous le meilleur jour.

Malgré les différences évidentes qui existent entre les princes italiens du xv^e siècle et les riches plus ou moins raffinés de la bonne société parisienne du temps de Mazarin, cette tension apparaît également dans les « retraites mondaines » du xvii^e siècle¹⁷ qui doivent permettre de gérer harmonieusement des aspirations ou des temporalités apparemment divergentes. Comme l'affirme Mlle de Scudéry à propos de la demeure d'une de ses héroïnes, dans de tels lieux « on est toujours en choix du monde ou de la solitude »¹⁸. Ce couple indissociable du secret et de l'ostentation apparaît particulièrement dans le cas du cabinet-collection, rassemblement d'objets précieux de toute sorte en un « trésor » dont la jouissance est d'abord réservé au maître ou à la maîtresse de maison, mais aussi à quelques visiteurs choisis. La renommée s'en étend dans le beau monde, tandis que la civilisation suit sa pente vers une plus grande commodité matérielle. On constate d'ailleurs une nouvelle spécialisation des lieux : au xviii^e siècle, le boudoir, plus explicitement féminin que le cabinet du temps des Précieuses, se distinguera du cabinet de travail et de la bibliothèque.

L'étude de la filiation du *studio* italien au cabinet français et du transfert culturel et artistique entre les deux pays, à la suite des guerres d'Italie¹⁹, permettrait aussi de dégager des différences entre tempéraments et cultures nationaux et de tenter de cerner une spécificité française, à la lumière de l'évolution que connaît le cabinet

16 Dans « Le Blason de l'estude », publié dans son recueil des *Blasons domestiques* (1539), Gilles Corrozet, jouant sur les divers sens du mot *étude* (comme lieu où l'on étudie, pourvu d'une bibliothèque), parle d'une « arche spirituelle » où « gist si tressouverain bien » et sans lequel « la maison... ne seroit rien ». Cité par Dora Thornton, *The Scholar in his Study...*, *op. cit.*, p. 178.

17 Voir Alain Mérot, *Retraites mondaines...*, *op. cit.*

18 Madeleine de Scudéry, *Clélie*, Paris, s.n., 1660, 10 vol., t. VI, p. 321.

19 Voir ici André Chastel, *Culture et demeures en France au xv^e siècle*, Paris, Julliard, 1989.

du XVI^e au XVIII^e siècles. L'évocation du château du cardinal d'Amboise à Gaillon, décrit en 1509 par un agent d'Isabelle d'Este, Jacopo d'Atri²⁰ montre bien à la fois les réticences des Italiens devant une noblesse française qui préfère « les armes et les lignages » (*le arme e le caze*) aux belles-lettres et à l'architecture, mais aussi l'admiration devant le *gabionetto* de Georges d'Amboise, « *o vero studiolo, lavorato d'oro con gioie de bon mercato ma di grande vista e bellezza, dove sonno grande quantità de libri scritti a penna in carta bona e coperti de veluto e d'oro* ». Mais l'étude comparatiste doit être aussi menée à l'intérieur d'une même nation, selon les milieux socio-culturels. Presque tout reste à faire en ce domaine sur la France des Valois aux Bourbons. Pourra-t-on ainsi nuancer les vues schématiques qui ont cours aujourd'hui, comme cette opposition entre la « galanterie » de la noblesse de cour et des parvenus qui veulent l'imiter, et le sérieux de la noblesse de robe, dont la culture plus livresque serait peu portée aux beaux-arts et à leurs séductions ?

1726

Car le *studiolo* comme le cabinet reflètent les valeurs d'une société. Grâce à leur double fonction de représentation et de rêverie, le social et le personnel s'y mêlent et trouvent à s'y exprimer. S'il fallait caractériser à toute force un esprit français, celui-ci serait d'abord à rechercher non plus dans un humanisme plus ou moins érudit, comme dans l'Italie du *Quattrocento*, mais dans les valeurs aristocratiques. S'exprimant d'abord dans les romans de chevalerie, puis les romans précieux, celles-ci se transmettent à une grande partie de la riche bourgeoisie d'offices et surtout d'affaires. Le cabinet, concentré du « château enchanté » d'Apolidon²¹ ou de l'« île enchantée » de l'*Amadis de Gaule*, devient lui-même un lieu de mirages où s'opère une griserie des sens, réactivant les pouvoirs de l'image et surtout de l'ornement, des cabinets de miroirs aux fines arabesques de la rocaille. Ainsi sont mis en scène la sensualité légère, l'amour physique (déjà présent dans le camerino de Ferrare, qui s'oppose aux conceptions pédantes d'Isabelle d'Este et de son entourage). Les jolies de l'art français de la grande époque – cabinets parisiens, puis de Vaux-le-Vicomte et de Versailles – mènent en fin de compte au goût rocaille et à une apologie épicurienne du plaisir, assez loin du point de départ sérieux de cette histoire.

20 Roberto Weiss, « The Castle of Gaillon on 1509-1510 », *Journal of the Warburg and Courtauld Institute*, XVI-XVII (1953-1954), p. 159.

21 André Chastel, « Le palais d'Apolidon », conférence prononcée en 1985 à Oxford et reprise dans *Culture et demeures en France au XVI^e siècle*, *op.cit.*, p. 80-116.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lemp

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lemp

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6

 9 782840 507246
 SODIS
 F139-344

 45 €

